



MADAGASCAR COMPTES BOIS

WAVES Madagascar

Madagascar fait partie des cinq pays pilotes engagés depuis 2011 dans le Partenariat Mondial pour la Comptabilisation des Richesses Naturelles et la Valorisation des Services Ecosystémiques/Wealth Accounting and Valuation of Ecosystem Services - WAVES. Avec une bonne gestion du capital naturel, les actifs peuvent apporter leurs contributions aux exportations, à l'emploi et aux recettes publiques du pays peuvent être augmentées de façon consistante. L'objectif est d'assurer une richesse totale par habitant croissante dans le temps. En plus de sa contribution aux recettes marchandes, le capital naturel génère un large éventail de services non marchands. Les services rendus au niveau local ou national englobent, parmi tant d'autres, la stabilité des sols dans les bassins hydrographiques qui assurée en amont par la végétation, contribue au bon fonctionnement en aval des installations d'approvisionnement en eau, d'irrigation ou de production hydroélectrique.

Toutefois, les indicateurs économiques conventionnels, tels que le Produit Intérieur Brut (PIB) qui est généré par le Système de Comptabilité Nationale, donnent une image déformée de la performance économique car ils ne renseignent nullement sur la mesure dans laquelle les activités économiques épuisent le capital naturel ou dégradent ses aptitudes à fournir des bienfaits économiques en termes d'approvisionnement et de régulation. Pour maintenir une croissance durable, il est ainsi fondamental d'aller au-delà de la mesure traditionnelle du PIB et de commencer à intégrer au niveau de la comptabilité nationale la valeur du capital naturel. Il serait impensable pour une entreprise privée de se limiter à la mesure des revenus sans mesurer son bilan. De la même manière, l'économie nationale ne devrait pas être mesurée uniquement par les produits et services qu'elle génère chaque année (le PIB), la prise en compte des changements dans ses actifs produits, financiers, humains, sociaux et naturels est indispensable. La comptabilisation du capital naturel permet de mieux apprécier les possibilités offertes par le patrimoine naturel et de développer des mécanismes et décisions politiques propices à une utilisation équitable et durable des ressources naturelles. Le WAVES Madagascar effectue cette comptabilisation sur quatre secteurs: l'Eau, les Mines, le Bois et les Indicateurs Macroéconomiques.

Pourquoi des comptes bois ?

Les comptes physiques et monétaires de l'actif bois permettront d'avoir une évaluation claire de la situation du bois et des forêts de la Grande île et de projeter un mécanisme d'exploitation et de production durable et une stratégie efficace des politiques de conservation, de restauration, de bois énergie. Un défi d'autant plus important que la population malgache est majoritairement dépendante de produits ligneux: bois d'œuvre, bois de chauffe et charbon de bois. Par ailleurs, la déforestation est un fléau inquiétant qui réduit d'une manière sensible le capital naturel de Madagascar.

Des résultats parlants

Une forte consommation de bois d'énergie. La consommation moyenne en bois d'énergie est estimée à 2,57 m³/habitant et enregistre une croissance annuelle de 15%.

Un secteur informel. Il est constaté dans les origines des produits consommés un fort taux d'illégalité qui avoisine les 90%. Outre les trafics d'espèces et les abatages, la demande de bois augmente progressivement sur les marchés locaux notamment pour satisfaire les besoins croissants des populations urbaines. Cette croissance génère des flux importants de bois informels, qui s'étendent au niveau régional.

Une déforestation. Les comptes physiques de bois ont montré que le défrichement représente 74% environ du total du stock réduit annuellement. Cette déforestation est une menace directe sur la survie des espèces et le quotidien des communautés riveraines de ces zones défrichées.

Des recommandations

Sans changements majeurs sur les habitudes de consommation, Madagascar atteindra les limites maximales d'approvisionnement en bois dans les trente prochaines années. C'est une menace qui pèse sur ses forêts mais aussi les aires protégées et qui risque de s'empirer avec le changement climatique global.

Voici quelques recommandations identifiées pour une gestion saine et durable de ces ressources naturelles:

- Soutenir les reboisements à vocation énergétique à grande échelle;
- Formaliser la filière du bois-énergie (permis, four amélioré...);

- Répandre l'utilisation des foyers améliorés;
- Soutenir les initiatives d'énergie renouvelables à portée de tous;
- Enrayer toute sorte de trafic de bois précieux et de bois d'énergie, qui constitue des manques à gagner et lèse l'économie nationale.

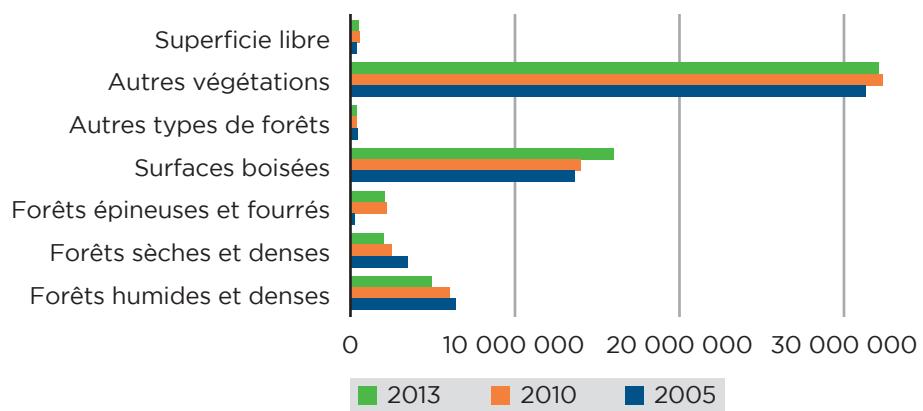
Quelques résultats

Quels types de forêts avons-nous?

Couverture forestière

Entre 2005 et 2013, la zone des forêts de Madagascar a nettement diminué. Pour cette période, 20 % de la superficie forestière ont été perdus.

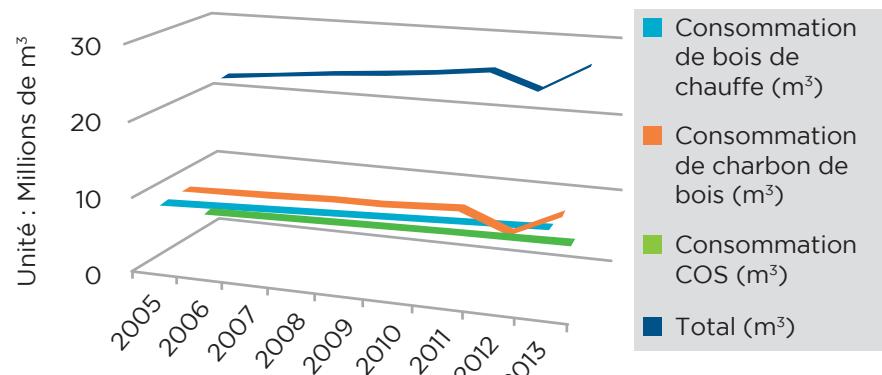
Entre 2009-2014, le coût de la déforestation (perte de volume de bois) est évalué à 6 millions USD



Comment utilisons-nous nos forêts ?

Comparaison des consommations

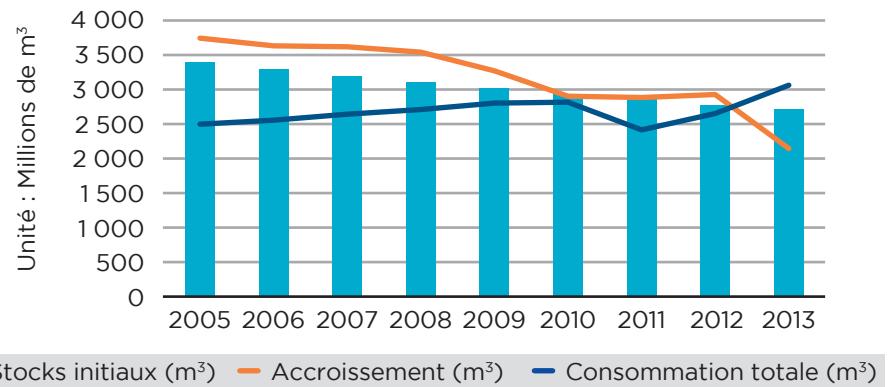
Le stock de bois est largement utilisé pour le combustible quotidien : 2,8 millions de tonnes de m³ en 2015, contre 2,1 millions de tonnes de m³ en 2005, soit une croissance annuelle de 15%. L'offre de bois est ainsi devancée par la demande des ménages, créant un déséquilibre palpable. Le secteur informel est très présent : à Madagascar, 89% de la consommation nationale de bois sont illégales.



De quels stocks de bois disposons-nous ?

Comparaison évolution stock/consommation

Entre 2005 et 2013, 25% du volume de bois de Madagascar sont perdus. Depuis 2012, le stock de bois de Madagascar a beaucoup diminué et la Grande île fonctionne désormais dans un mode de gestion non durable de son capital bois.



Pour télécharger nos publications: www.wavespartnership.org